

FILMS, TRAVAUX DIVERS CATHERINE ZASK

Prêt Catherine Zask.

Au commencement était la lettre. Des lettres qui se côtoyaient comme des livres dans une bibliothèque. Puis elles se sont mêlées l'une à l'autre.

L'écriture est devenue une désécriture. Le discontinu est redevenu du continu.

Des formes ouvrent sur de l'inconnu. Donnent des petits noms à l'invisible.

S'épanouissent en du jamais vu.

Catherine Zask invente des formes. Trace des rythmes. C'est pourquoi le noir

est sa matière de travail. Elle en extrait des transparences, des éclatements,

des resserrements qui échappent à tous les pièges. Ceux du figuratif

et de l'illustration, ceux de l'abstrait et du décoratif. Tantôt par le subtil

et une réinvention de l'humour. Tantôt par la force. Chaque expérience

est une surprise. On reconnaît que les formes sont neuves à ceci,

qu'elles accroissent la difficulté de parler

du visuel. Chez Catherine Zask, l'imprévu paraît

si naturel qu'on oublie qu'il est la trouvaille

d'un travail incessant, mêlant plusieurs métiers

et techniques, qui à leur tour créent leurs

outils. Et comme toujours, inventer de nouvelles

choses à voir, c'est déjà inventer une nouvelle

manière de voir. Henri Meschonnic.

ALFABETEMPO / 1993

Bois.

Prêt Catherine Zask.

Catherine Zask a développé tout un travail de recherche sur la structure du mouvement de la lettre elle-même. Ce travail autour du tracé, du signe et de l'écriture s'est développé lors de son séjour à la Villa Médicis, Académie de France à Rome en 1993 où elle a créé Alfabetempo concrétisation de sa recherche. Elle a « dépecé les lettres jusqu'à l'os » pour mettre à nu les temps du tracé.

